

Silence et densité

« DIE DICHTER » (THÉÂTRE)

Minimaliste. Comme l'impression que tout s'est joué sur la pointe des pieds, et à toutes les étapes de la création de « Die Dichte » (« La densité »). Dès la genèse du projet, conçu par Denis Cointe, plasticien bordelais, pour Marie NDiaye, Goncourt national. Le metteur en scène n'osait envisager ce qu'il a obtenu : un poème intense (« Y penser sans cesse »), et la présence inespérée de l'auteur sur scène. Dans ce tableau composé tout exprès pour elle, Marie NDiaye esquisse un récit du quotidien qui s'appuie sur l'énoncé de ses non-dits. Une adresse à son enfant, traversée par le souvenir d'un enfant déporté. Entrechocs entre la surface des choses et l'abomination... « Elle gît là aussi l'âme intranquille du garçon dans les feuilles curieuses et attentives qui se frottent aux vitres »

Un dispositif vidéo (trains en boucle et voyageurs fantômes) et sonore (trois intervenants, entre acoustique et amplifié) ponctue son monologue intérieur monocorde. Aucun jeu. Seul le dernier souffle de son « Je ne sais pas » trahit le verbe, laissant imaginer une pensée, juste par sa distance avec le mot suivant. Marie NDiaye arrive à convoquer chacun dans un entre-deux-mondes collectif, par un double jeu entre silence et absence. Son texte dense, éprouvant, laisse la salle éreintée.

Emmanuelle Debur

Jeudi 31 mars au TNBA. En tournée en Aquitaine dès le mois de mai.